



*Tabagisme et ornementation  
corporelle  
Perception du tabac à travers  
le body-art.*

Diplôme Inter-Universitaire de Tabacologie et Aide au Sevrage Tabagique  
Session 2015-2016

Modifications corporelles = transformations,  
localisées ou étendues, réversibles ou non,  
à caractère culturel et obtenues selon une pratique.  
Elles sont artificielles, contrôlées et délibérées.

Les plus courantes, tatouages et piercings, résultent de techniques  
qui lèsent la peau et requièrent des soins.

Parfois, quelques recommandations sont données au sujet du tabac...

## LE TABAC ET LA PEAU

Comme chaque organe, la peau subit les conséquences du tabagisme.

Ces répercussions cutanées sont :

- Un prolongement du temps de cicatrisation,
- Un risque accru de développer une infection (2 à 3 X),
- Un vieillissement cutané accéléré,
- Une plus grande sensibilité à la douleur.

Parallèlement aux améliorations apportées par le monde médical à l'ensemble de ses protocoles de soins concernant le tabac,

Les métiers du body-art œuvrent pour optimiser leurs pratiques, notamment en termes d'hygiène et de cicatrisation.

2003 : Apparition du Syndicat National des Artistes Tatoueurs,

2008 : Une formation obligatoire à l'hygiène est organisée en collaboration avec l'ARS pour les tatoueurs, perceurs et autres professionnels pratiquant le maquillage permanent.

## Législation

L' Article. R1311-12 du Code de la santé publique  
et l' Arrêté du 3 décembre 2008 (JO 13/12/2008) stipule entre autres que :

Chaque client doit être informé, avant de se soumettre à un tatouage, des risques auxquels il s'expose. Après la réalisation du tatouage, le tatoueur doit lui indiquer les précautions à respecter.

En matière de tabac voici quelques exemples de questions que l'on peut trouver sur les forums spécialisés.

« Puis-je fumer après avoir fait un piercing de la langue ? »,

« Combien de temps dois-je m'abstenir de fumer après un piercing de la lèvre ? »,

« Faut-il arrêter de fumer durant la réalisation d'un tatouage ? »,

« Puis-je coller un patch dessus ? »...

D'où l'hypothèse de mon étude :

**Les effets du tabagisme sont méconnus quant à un domaine où il y aurait spécifiquement intérêt à les considérer et la perception des risques à associer tabac et body-art est peut être minimisée.**

Les modifications corporelles ont toujours existé,  
même en occident.

La nouveauté porte sur l'engouement actuel  
Qui s'explique aussi par l'évolution des techniques.

### **Epidémiologie :**

Etude de l'ifop (2010) :  
1/10 français était tatoué  
(dont 1/5 entre 25 à 34 ans)  
6% autres avaient le projet de se faire tatouer.

Les actes de piercing se comptabilisaient à 100000/an.







Micha  
Elio



## Piercing :

Percement de la peau (muqueuses ou des cartilages)  
pour placer un bijou de façon durable.

Cicatrisation : 2 à 12 semaines. Parfois beaucoup plus, selon le site.



## Les risques :

- des infections (quelques cas de septicémie et d'endocardite).
- allergies,
- inflammations,
- hémorragies,
- complications buccales (dentaires et gingivales),
- complications de la sphère O.R.L.
- douleurs.

Pas de données épidémiologiques.

### **Nicolas KLUGER**

- Infections peu fréquentes, certainement sous-estimées.
- Infections graves rares.
- Augmentation prévisible.
- En cas de problème, elles préfèrent se diriger vers le tatoueur ou perceur plutôt que vers un professionnel de santé .
- D'où l'intérêt de se concerter entre médecins-tatoueurs.

L'idée de concevoir une fiche d'informations sur les risques éventuels du tatouage est actuellement à l'étude.

### **Recommandations usuelles,**

- Toilette à l'eau et au savon + des crèmes cicatrisantes (ni soleil, ni sport, ni bains, et ne surtout pas gratter les petites croûtes).  
Piercing asepsie 2X/j.

- **AUTRES UTILISATIONS DU TATOUAGE**

**La dermo-pigmentation,**

Indications :

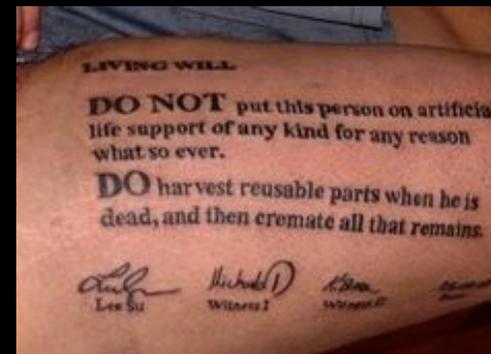
- La recreation des aréoles des seins,
- L'alopecie et insuffisance de densité capillaire, pelade et cicatrices du cuir chevelu...
- camouflage de dépigmentation cutanée...



## Contre-indications :

- Grossesse,
- Mauvais état de santé générale,
- Insuffisance cardiaque, rénale, cancer, infections virales, maladies immunosuppressives.
- Diabète ,
- Maladies ou infections de la peau (zona, vitiligo, psoriasis ...).
- Grains de beauté nombreux ou peau à risque,
- Etat psychique instable qui pourrait faire regretter la décision
- Drogue, alcool, fragilité ou maladie psychiatrique non contrôlée.

Rien sur le tabac...



Une **conséquence** à venir, plus spécifiquement liée au tabac :

- Augmentation des actes de dé-tatouage.

Plusieurs explications dont la mauvaise évolution du tatouage lui même (peau vieillissante, contours moins nets).

Les regrets seraient fréquents (50% des tatoués ?).

Une « explosion » des demandes de dé-tatouage émergerait dans dix à quinze ans.

Selon une étude américaine (le phénomène y est plus important),  
70% des patients fumeurs voulant se faire dé-tatouer  
obtiennent un moins bon résultat que les non-fumeurs.



## Entretiens avec les professionnels du BA :



- Pas de véritables recommandations sur le tabac, ni durant les formations, ni auprès des usagers, car répercussions non mesurables (pas d'études scientifiques).

### **Croyances et position :**

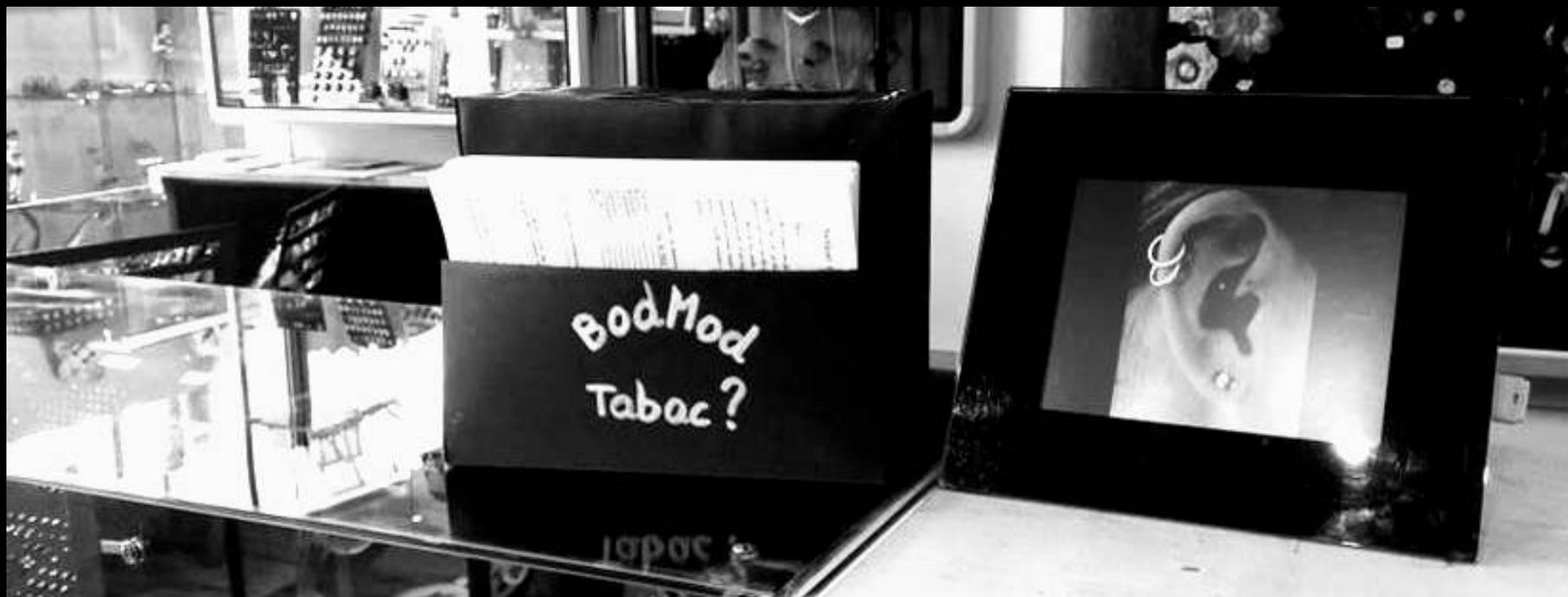
- C'est le soleil qui est nuisible au tatouage, pas le tabac, même si il accélère aussi le vieillissement.
- Le tabac est surtout déconseillé pour les piercings buccaux,
- Les conseils donnés concernent la qualité de vie en général.
- Conseil minimal, vite limité par leur rôle face à des clients.

## Observations :

- Le phénomène d'auto-titration, provoque des contractions indésirables de la langue durant la cicatrisation.
- La fumée fait monter la température et le pH buccal = accentue l'inflammation, à laquelle la e-cigarette paraît être une bonne alternative (n'entraîne pas ces phénomènes et demeure personnelle).

Perception du tabac dans le milieu du body-art

Résultats du sondage.



266 réponses dont une 40N de professionnels (35% H + 65% F)

Parmi lesquels 53.7% de fumeurs,

14,2% d'anciens fumeurs, 7,7% de vapoteurs.

28% de non fumeurs.

Tranche d'âge : - 20 ans : 12%

20 à 30 ans : 30%

30 à 40 ans : 31%

40 à 50 ans : 21%

+ 50 ans : 5%

La réaction la plus fréquente : « Quel est le rapport ? ».

Dans l'ensemble, les sondés sont surpris par le thème, ce qui ressort aussi dans les observations laissées : demandes de retours.

La démarche paraît :  
- judicieuse à 48,35% et  
- intéressante à 49,10%.

50 % pensent que donner des recommandations quant au tabac dans ce cadre est justifié.

La question du tabac serait abordée souvent à toujours, pour 16%.

Pour 70% d'individus, le tabac est surtout nuisible pour le piercing.

35,3% ne savent pas quelle démarche adopter en relation à leur consommation. Les réponses sont très éparpillées. Pour une majorité il suffit de réduire.

20% des sondés pensent que le tabagisme a des répercussions sur le body-art. Pour 52,5% le risque est modéré.

79,55% réalisent bien les soins post-acte et sont bien au fait de la nécessité d'améliorer leur hygiène de vie durant la cicatrisation.

Parmi les 13,59% à avoir eu des complications, il y a 40,7 fumeurs (et 14,8 anciens fumeurs).

Seul 4,06% de ces fumeurs se questionnent sur leur tabagisme durant l'ornementation. 12,25% ont des questions d'ordre plus général.

69,15% des sondés ont encore des projets d'ornementation et 17,41% réfléchissent.



## De futures prises en charge ?

30,77% des sondés envisagent un sevrage tabagique,  
44,05% pas du tout,  
Les autres juste réduire.

76,1% ont connu des sevrages  
(maladie, grossesse, juste envie...).

50,34% disent connaître les  
différents types d'aide proposés  
pour l'arrêt.

# Conclusion

- Le manque de données scientifiques conditionne toute considération sur le tabac, mais un monde qui sollicite tant capacités de cicatrisation et système immunitaire serait-il épargné ?
- Les données épidémiologiques datent.  
= les conséquences du tabagisme sur le body-art sont inconnues et sans doute sous-estimées.

Le recueil de données montre des lacunes au niveau des connaissances : Selon les études, le tabac est autant responsable du vieillissement cutané que le soleil ; il est donc dommage de ne pas le considérer dans ce domaine.

Idem pour la douleur, notamment en vue de dé-tatouages plus fréquents. La question de la réduction du tabac et l'utilisation de la e-cigarette mériterait des éclaircissements, d'autant qu'il existe un intérêt global notable pour la question (le partenariat étant souhaitable).

## Projets :

- Partage de ce travail avec une dizaine de professionnels (dont les têtes pensantes),
- Création d'une fiche informative à l'usage des usagers (?).

Par ces deux biais, les candidats au sevrage tabagique pourraient bénéficier de conseils plus ciblés et être orientés vers les soignants spécialisés.

Les nouvelles dispositions de prise en charge des substituts nicotiques, pourraient également permettre à ses fumeurs, d'envisager un arrêt ou une diminution de leur consommation lors d'une période d'ornementation corporelle.

Ces démarches de soins, peuvent entrer dans le cadre des campagnes de prévention du tabagisme chez les jeunes.

